

Esther 3

« Ce mec-là, si on était dehors, ma parole, je l'aurai tué ! »

Ce jeudi, dans une cellule, un des détenus m'a dit cette phrase.

En effet, son co-détenu lui avait dit quelque chose qui ne lui plaisait pas, et depuis trois jours, ils ne se parlaient plus. À trois dans 9 m², 22 heures sur 24, lorsque les relations sont tendues, c'est vite compliqué.

Dans la pièce de théâtre *Huis Clos* de J.-P. Sartre écrite en 1946, trois personnes sont enfermées dans une chambre d'hôtel, car ils viennent de mourir. Elles font connaissance et se racontent leur mort. Elles sont enfermées dans ce lieu clos et ne peuvent en sortir. Elles sont condamnées pour l'éternité dans ce lieu clos. C'est une perpétuité totale. Elles vont être obligées de partager l'intimité du quotidien pour toujours, car elles sont déjà mortes. Elles sont sous le regard chacune des deux autres. L'enfer, c'est le pouvoir que chacun a sur les autres par son regard. C'est ce que vivent les détenus. C'est un trio au sein duquel ne peut se nouer aucune relation authentique, aucun couple ne peut se former, car le troisième regarde. « Le bourreau, c'est chacun de nous pour les deux autres », déclare Inès, et Garcin dit « l'enfer, c'est les autres ».

Dans les situations d'enfermement, les relations sont compliquées. Mais en réalité, même non enfermés, les relations des uns avec les autres sont vite conflictuelles. Que ce soit dans les couples, dans les familles, dans les associations, et même dans les églises.

Le texte d'Esther que je voudrais partager avec vous ce matin a beaucoup à dire sur les relations humaines, et même au-delà, au

niveau spirituel. Et j'ai été très encouragé en étudiant ce texte, je prie pour qu'il vous encourage vous aussi dans votre croissance spirituelle.

Le message de ce matin est en fait une continuation et une belle illustration des principes énoncés la semaine passée.

Nous allons donc dans le livre d'Esther, au chapitre 3. Après avoir parlé de Xerxès, d'Esther et de Mardochee dans les messages précédents, il reste un personnage du livre d'Esther : un certain Haman.

Lecture du texte

Plan de ce matin :

1. L'orgueil destructeur
2. Un conflit non réglé
3. L'enjeu spirituel

1. L'orgueil destructeur

*Un certain temps, quatre ou peut-être cinq ans, s'est écoulé depuis le couronnement d'Esther. Entretemps, une tentative d'assassinat contre l'empereur a été déjouée par Mardochée.

C'est maintenant que le dernier personnage important de l'histoire d'Esther entre en scène*. Haman, fils d'Hammedatha. On ne sait pas trop pourquoi il fut promu, l'histoire ne le dit pas. Par contre, on peut noter que *la promotion d'Haman, qui est une récompense imméritée, contraste avec le mérite non récompensé de Mardochée*¹.

Haman devient donc grand vizir, le numéro 2 de l'empire, juste après l'empereur dans la hiérarchie perse, alors qu'il ne devait pas être très en vue dans l'empire et certainement peu connu des autres sujets.

Le verset 2 souligne le fait que le roi dut ordonner à tous ses fonctionnaires de la cour de se courber devant lui. Cela suppose que les courtisans avaient été peu disposés² à agir ainsi³.

1 KUEN A., Encyclopédie des difficultés bibliques, Esther, éd. Emmaüs, 2010, p.616

2 Haman ne semble pas avoir joui d'une faveur particulière auprès des autres fonctionnaires, sinon il n'aurait pas fallu un ordre de l'empereur pour leur imposer la marque de respect coutumière dans cette culture. (KUEN A., Encyclopédie des difficultés bibliques, Esther, éd. Emmaüs, 2010, p.617)

3 BALDWIN J. G., Nouveau Commentaire biblique, p.431

Il est d'ailleurs probable, quand on considère la suite du texte, et comment cet homme réagit, que ce soit Haman lui-même qui ait quémardé auprès de l'empereur le privilège de voir les gens se courber sur son passage.

Il y a un énorme orgueil chez cet Haman⁴, qui est présent dans tout le récit d'Esther. Par exemple, au chapitre 6, alors que le roi veut récompenser Mardochée pour la tentative d'assassinat déjouée, Haman pense que la récompense est pour lui, car à ses yeux il est le seul de tout l'empire de Perse qui peut être récompensé. Sur un empire vaste comme deux fois l'Europe, il pense qu'il est le seul à pouvoir être récompensé par l'empereur !

À cause de son orgueil, Haman fut rempli de colère lorsqu'il vit Mardochée ne pas s'incliner devant lui. Haman s'est alors senti blessé, car on ne l'avait pas honoré comme il le pensait, et il chercha à tuer tous les Juifs pour se venger.

Sa majestueuse personne ne pouvait se contenter de se venger que sur un homme, non, il lui fallait détruire un peuple entier ! On est dans la démesure !

4 L'histoire d'Esther nous montre Assuérus se déchargeant des soins de son empire sur un homme orgueilleux et vindicatif qui, par la permission du roi, se faisait rendre des honneurs en quelque sorte divins. Mardochée ayant refusé de se prosterner devant Haman, celui-ci jura la perte de ce Juif et de ses coreligionnaires, et, la haine l'emportant chez lui sur l'avarice, il obtint à prix d'argent l'ordre souverain qui lui était cependant nécessaire pour cette horrible exécution. BURNIER L., *Études sur l'Ancien et le Nouveau Testament*, Esther 3

À cette époque, un certain antisémitisme régnait à la cour royale. D'ailleurs, ce sont des collègues qui vont « vendre » Mardochée, certainement parce qu'ils cherchaient à gagner la faveur d'Haman.

Ces collègues étaient-ils agacés parce qu'il répétait tout le temps qu'il était Juif ? La Bible ne le dit pas. Par contre ce qui est certain, c'est que, *si Haman a conçu le dessein d'exterminer les Juifs et qu'il a osé proposer ce décret, c'est parce qu'il supposait qu'il aurait l'appui d'une partie de la population*⁵.

L'orgueil d'Haman va l'amener à utiliser toute sorte de stratagèmes pour pouvoir sauvegarder son honneur. Dans les versets 8 et 9, Haman avertit le roi qu'un danger immense menace l'empire.

**Comme le dit D. Arnold : Haman ment comme il respire. Sa version des faits déforme entièrement la réalité. L'offense unique et mineure d'un seul homme devient le complot de tout un peuple. Chaque mot accentue la menace : le peuple rebelle ne respectait aucune loi et les révolutionnaires seraient omniprésents ; ils sont partout infiltrés parmi tout le peuple !^{6 7}*

5 KUEN A., Encyclopédie des difficultés bibliques, Esther.

6 ARNOLD D., Esther, p.104

7 « Il est un peuple » (je ne daigne même pas l'appeler par son nom) « dispersé » (quelle sorte de peuple que celui-ci, dispersé partout !), « divisé » (il n'y a aucune unité parmi ses membres) « parmi les autres nations » (on les voit partout), « dans toutes les provinces de ton royaume » (tu as la mainmise sur eux) ; « leurs lois diffèrent de celles de toute autre nation » (ce sont des lois irrationnelles qui démontrent la dégénérescence de cette nation) ; « quant aux lois du roi, ils ne les observent pas » (ils sont déloyaux à la couronne) « et le roi n'a pas intérêt à les conserver » (ils sont sans utilité pour le roi et la société).

Ce qui est assez ironique, c'est qu'effectivement, même à la cour du roi, la reine Esther est juive !

Pour Haman, il est essentiel de diffamer les Juifs. Une expression en français indique que, pour tuer son chien, on dit qu'il a la rage ! Au Moyen-Âge, lorsqu'on voulait se débarrasser de quelqu'un, il suffisait de faire courir le bruit qu'il faisait de la sorcellerie ; il n'en fallait pas plus. Lorsque la peste a frappé l'Europe, les Juifs furent assez peu concernés à cause de leurs lois de purification rituelle. Alors bien sûr, on les a accusés d'être responsables de l'épidémie en empoisonnant l'eau.

*Ce fut le même procédé qu'a utilisé Hitler pour rallier à sa cause les masses germaniques. Il a ensuite orchestré une persécution qui a commencé la fameuse nuit du 9 novembre 1938, la Kristallnacht. Les nazis ont alors massacré une centaine de Juifs, arrêté des milliers, pillé leurs magasins et brûlé des synagogues. Puis pendant la guerre, ce fut le génocide qu'on connaît avec 6 millions de morts, pour l'orgueil d'un seul.

Haman est donc un Hitler avant l'heure, qui ne révèle même pas le nom de l'ethnie qu'il va tuer, trouve un prétexte qui « justifie » à son sens cette violence. Les siècles passent, mais les méthodes ne changent pas trop, pour détruire quelqu'un ou pour détruire un peuple, on trouve une raison suffisamment grave pour qu'on ait le droit de le détruire !

(Commentaire rabbinique)

Or le vrai problème n'est pas que ce peuple est ceci ou cela. Ce n'est d'ailleurs pas le peuple, le problème ; il est chez Haman le problème.

Il veut être reconnu de tous, adoré de tous, il désire exister par son statut... alors que lui affirme que le problème, ce sont les Juifs.

Principe du bouc émissaire.

- L'étranger qui est le problème.

- C'est untel ou untel.

Tout ça pour ne pas s'examiner soi-même devant Dieu et se demander quelle est notre part.

Le texte précise aussi qu'Haman propose une grande somme d'argent pour pouvoir accomplir son dessein. Il utilise la corruption de l'empereur... on sent bien que son projet n'est pas très net.

Il propose 10 000 talents. Selon Hérodote (III.95), l'impôt annuel de tout l'empire était de 15 000 talents. Haman offrait donc une somme considérable ! C'est une manière de compenser la perte des recettes du fisc impérial après la disparition d'une ethnie de l'empire.

Certains pensent que, pour obtenir une telle somme, Haman mise sur le pillage et la spoliation des biens juifs afin de pouvoir donner la somme annoncée. D'autres pensent qu'il était certainement fortuné.

Je crois qu'il faut surtout noter que, pour défendre son orgueil, Haman est prêt à dépenser sans compter. Il est prêt à tout...

L'orgueil a rongé cet homme.

Il est prêt à tuer un peuple entier. Des hommes, des femmes, des enfants pour se venger de cet homme qui lui a manqué de respect.

Il ment, déforme les faits pour arriver à ses fins.

Il est prêt à dépenser une fortune pour assouvir sa vengeance.

Il est complètement aveuglé par son orgueil. Il n'est plus dans la réalité, il est complètement enragé !

Et il est dans la démesure, qu'est ce qu'un bébé juif de l'autre côté de l'empire a à voir avec Mardochee qui refuse de l'honorer ?

Mais Haman a ciblé le peuple juif comme étant responsable de son malaise et toutes ses pensées sont orientées vers la destruction de ce peuple. Même lorsqu'il va être honoré par l'invitation de la reine Esther et qu'il est comblé, il ne pense qu'à la mort de Mardochee (chapitre 5.9-14). Il est rongé par sa haine, sa vengeance, provenant de son orgueil.

Face à un tel exemple d'orgueil, une question doit se poser à chacun de nous. Où en suis-je avec mon orgueil ?

Nous sommes tous, à certains degrés orgueilleux. Ça ne nous fait pas plaisir, mais depuis la chute d'Adam et Ève, l'être humain veut vivre sans Dieu et être son propre chef. De bien des manières, l'orgueil originel a trouvé en nous bien des appuis...

Or notre orgueil est ce qui bloque les relations. Nous avons été exhortés la semaine passée à être des artisans de paix.

- En nous examinant avant tout
- En demandant à Dieu sa sagesse
- En combattant nos désirs égoïstes
- Portant un intérêt sincère à notre prochain
- En mesurant nos paroles
- Et en prenant l'initiative dans la restauration des relations

L'orgueil nous pousse exactement à faire le contraire de toutes ces choses souhaitées par Dieu.

Jacques 4.1 : D'où proviennent les conflits et les querelles entre vous ? N'est-ce pas des désirs égoïstes qui combattent sans cesse en vous ?

Nos relations avec les autres disent des choses sur notre relation avec Dieu. La colère et la haine envers l'autre me coupent de Dieu, car alors je suis centré sur moi, sur mes injustices vécues, sur ce qu'untel a osé me faire...

Je suis impressionné par le nombre de passages bibliques qui parlent de l'orgueil et de l'humilité dans la Bible. C'est tellement présent ! Tout au long de la Bible, ceux qui ont fait fausse route, c'est toujours par orgueil :

- Satan s'éleva contre Dieu
- Adam et Ève ont désobéi à Dieu
- Caïn tua son frère...
- Les humains se détournèrent de Dieu
- Beaucoup refusèrent d'entrer dans l'arche qui aurait pu les sauver

Et on pourrait continuer la liste – je n'en suis là qu'à Genèse 7 !

Proverbes 18:12

SEM Quand l'orgueil remplit le cœur d'un homme, sa ruine est proche. Avant d'être honoré, il faut savoir être humble.

Jacques 4.6 : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles

Il est extrêmement difficile de lâcher les commandes de sa vie. De laisser le Seigneur diriger. Et pourtant on le prie facilement : Seigneur... Maître, directeur de ma vie, commandeur de mes décisions... il semble plus facile de vivre avec un Seigneur du dimanche qu'avec un Seigneur de tous les jours... C'est dans la dépendance à Dieu que nous pouvons lui plaire.

Ce n'est pas facile, car cela oblige à reconnaître de fait son incapacité à faire les bons choix, sa méconnaissance de sa propre vie, et finalement ne pas être aux commandes de notre propre vie... ça demande de l'humilité !

2. Un conflit non réglé

En creusant un peu le texte, on se rend compte que les précisions de l'auteur au sujet d'Haman et de Mardochée ne sont pas innocentes.

*Le verset 1 indique qu'Haman était un descendant d'Agag, le roi des Amalécites, ennemis héréditaires d'Israël. En effet, presque 1000 ans plus tôt, 10 siècles, dès que les Hébreux furent sortis d'Égypte, les Amalécites les avaient attaqués sans raison.

On en trouve le récit en Exode 17.8-16.

Josué remporta la victoire sur les Amalécites et il fut consigné que l'Éternel ferait la guerre à Amalec de génération en génération.

500 ans après cet épisode, lorsque Saül était roi d'Israël, l'Éternel lui ordonna d'exterminer les Amalécites, mais il ne le fit pas.

Et maintenant, Mardochée, descendant du roi Saül, et Haman, descendant du roi Agag, sont face à face⁸, leur conflit s'appuyant sur les braies des conflits⁹ non réglés du passé. L'auteur met face à face ces deux représentants d'une opposition millénaire !¹⁰

8 Le livre d'Esther rapporte la dernière bataille historique de cette guerre. MACDONALD J., Commentaire du disciple, Esther 3.1

9 Mardochée poursuivait l'ancienne inimitié entre la maison de Kis et les Amalécites, et sa victoire devait être considérée comme l'accomplissement de la malédiction à leur égard (cf. De 25:17-19). (BALDWIN J.G., Nouveau Commentaire biblique, p.431)

10 D'autres pensent que notre auteur, en présentant le nouveau personnage qui entre en scène comme un Agaguite, fait sans doute allusion au roi Agag contemporain de Saül et mis en pièces par

Il faut noter d'ailleurs qu'aujourd'hui encore, dans toutes les synagogues, à chaque fête de Pourim, durant laquelle est lu traditionnellement le livre d'Esther, on lit aussi le passage du Pentateuque qui concerne la guerre contre Amalek.

Je trouve étonnant qu'un conflit qui date de 1000 ans trouve un écho chez des petits-enfants de petits-enfants de petits-enfants...

Il y a une illustration ici de la nécessité de régler les conflits, car le temps ne les règle pas. On en a ici une preuve.

Laisser du temps peut être bien pour laisser les choses se calmer, mais le temps ne réglerait pas le problème. Il y a un moment où le conflit doit être désamorcé.

Romains 12.18 *Autant que possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.*

Certains conflits sont là avant même notre naissance. Mardochée et Haman sont les héritiers d'une situation qu'ils n'ont pas déclenchée. Il s'agit des héritages familiaux. On en parle assez peu, mais c'est une réalité qui existe.

Il y a une prise de conscience récente que dans le cas de familles victimes de l'esclavage, par exemple, une haine peut exister de façon plus ou moins cachée envers les descendants de ceux qui ont

Samuel, mais sans vouloir pour cela faire d'Haman un descendant de ce roi ou un membre de cette tribu ; Agaguite voudrait dire simplement : ennemi juré des Juifs. GODET F., La Bible annotée, Esther 3.1

commis l'innommable. Et c'est ainsi que des personnes qui n'ont pas du tout connu l'esclavage consacrent une haine viscérale à l'encontre de personnes qu'ils ne connaissent même pas, et qui n'ont même pas conscience du mal qui a été fait à l'autre famille.

Il y a aussi des conflits de tribus ou parfois de familles qui se sont combattues dans le passé, parfois verbalement et parfois même de façon armée. Imaginons un Palestinien et un Israélien dans l'église... comment vivre ensemble, sans penser à ce que vivent leurs peuples respectifs ? Au Havre, il y a quelques années, j'ai discuté avec un réfugié tutsi, qui avait une haine énorme contre les Hutus, responsable du génocide de sa tribu au Rwanda !

Pour les Européens, on a la même chose. Comment expliquez-vous la méchanceté des Français envers les Anglais ? Il y a parfois des mots, des rancœurs intérieures que nous avons hérités, qui sont là.

Je crois qu'il faut les régler. Et la Bible insiste sur la puissance du pardon. Elle insiste aussi sur le fait que Dieu est un juste juge et que je peux lui déposer ce que j'ai vécu d'injuste lorsque l'agresseur ne veut pas le reconnaître.

Il ne s'agit pas de faire comme si de rien n'était, il ne s'agit pas de minimiser. Mais de placer ces injustices devant Dieu. Je n'ai pas à les porter. Je peux lui confier les situations vécues par mes ancêtres, au lieu d'être rongé par la haine et la vengeance. Je m'appuie sur Dieu qui me redonne le sourire et la paix. Et je coupe cet héritage empoisonné qui ne se transmettra alors pas.

En tant que chrétiens, nous sommes appelés à aimer. Ce n'est pas facile, d'aimer même nos ennemis.

Quant à vous tous qui m'écoutez, voici ce que je vous dis : Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; appelez la bénédiction divine sur ceux qui vous maudissent ; priez pour ceux qui vous calomnient.

(Luc 6.27-28)

Nous sommes appelés à aimer ceux qui sont de familles différentes, de statuts sociaux différents, de couleur de peau différente et qui ont peut-être opprimé notre famille.

Nous sommes appelés à aimer les étrangers, ceux qui viennent d'autres pays, quand bien même ils viennent d'un pays ennemi du nôtre, que ce soit militairement ou sportivement.

Permettez-moi de pousser encore un peu dans la même idée...

Nous sommes aussi appelés à aimer nos frères et sœurs des autres églises, même de celles qui ont dit du mal de notre manière de faire. Ceux qui ne pensent pas comme nous, qui ne vivent pas leur foi comme nous. Aimer ne veut pas dire être d'accord sur tout. Mais aimer...

Nous sommes aussi appelés à aimer les catholiques, alors même que nos ancêtres protestants ont été violemment persécutés (cimetières à 2 km du village).

Jésus demande à ses disciples de fermer les plaies ouvertes du passé, et de laisser à Dieu la justice et la vengeance, et, au contraire, il nous appelle à aimer encore et encore. À découvrir en lui la joie de la liberté de ces chaînes qui nous emprisonnent.

Chez les protestants, il y a beaucoup d'unions d'églises. Personnellement, je trouve ça intéressant pour la richesse que nous apportons les uns et les autres.

Mais il y a aussi une fragilité, car les protestants sont très facilement divisés. Cela fait partie aussi de notre héritage historique : Luther et Zwingli, alors même que le protestantisme vient d'être créé, ne trouvent pas d'accord sur la Cène et se séparent. Calvin, Bucer, Sattler, tous se retrouvent sur l'essentiel, mais se séparent sur des choses secondaires et parfois se feront du mal.

Au début des années 2000, plusieurs responsables d'églises et d'unions évangéliques se sont rencontrés. Ils ont beaucoup parlé, et ils se sont rapprochés. Puis dans une démarche sincère et profondément spirituelle, un responsable d'Église a demandé pardon à un autre, et l'autre a à son tour demandé pardon. Pour la première fois, une réconciliation a eu lieu. De cette réconciliation est née la création du CNEF !

Il y a eu pour la première fois une entité qui regroupait la plupart des évangéliques, et qui est née sur la base d'un pardon là où l'héritage de deux siècles bloquait les relations.

C'est en Jésus-Christ seul que nous pouvons vivre ces réconciliations, et être libérés de nos chaînes héritées du passé. Il y a là un énorme enjeu spirituel dont je vais parler dans la troisième partie.

3. Enjeu spirituel

Je l'ai déjà dit, dans Esther, le nom de Dieu n'apparaît pas. Celui de son adversaire non plus. Mais de façon invisible se joue un combat impressionnant.

On ne sait pas pourquoi Haman est promu grand vizir. Mais la suite du texte, avec le projet d'extermination du peuple de Dieu *démontre clairement que la décision du roi fut inspirée par Satan*¹¹.

En fait, en coulisse, ce qui se joue, c'est une guerre spirituelle. C'est comme s'il y avait une énorme partie d'échecs. *Le sort de l'humanité dépend de l'issue de la partie qui oppose Satan à Dieu. Chacun place ses pions. Satan a mis Xerxès empereur, Dieu a placé Esther, Satan élève Haman, Dieu place Mardochée... sauf que contrairement aux pions en bois, les humains ont une volonté et ont un rôle à jouer, et de façon très habile, l'auteur du texte fait tout pour mettre en opposition ceux qui servent Dieu et ceux qui s'opposent à lui, par exemple Haman et Mardochée. Je vais y revenir.

Dans cette guerre invisible, le combat est rude. Si Satan réussit à éliminer le peuple de Dieu, il n'y aura pas de Messie, et donc pas de salut !

Pour moi, la réalité du combat spirituel est flagrante entre Mardochée et Haman, surtout si l'on considère comment le combat entre Israël et les Amalécites fut gagné à la sortie d'Égypte.

¹¹ MACDONALD, Commentaire du disciple, Esther 3.1

*Exode 17.7-16

C'est lorsque Moïse pria et avait les mains levées que le peuple gagnait. C'est cette lutte qui a continué entre Mardochée et Haman. Dans Esther, cette lutte en coulisse entre Dieu et Satan trouvera son dénouement dans les chapitres suivants, lorsque, malgré toute la haine et la rage déployée par Satan et ceux dont il se sert, malgré tout cela, Dieu a le dernier mot et empêche le génocide.

Mais la guerre a été définitivement remportée par Dieu lorsque Jésus-Christ est mort sur la croix et qu'il est ensuite ressuscité.

*Colossiens 2.14-15, Car il a annulé l'acte qui établissait nos manquements à l'égard des commandements. Oui, il l'a effacé, le clouant sur la croix. Là, il a désarmé toute autorité, tout pouvoir, les donnant publiquement en spectacle quand il les a traînés dans son cortège triomphal après sa victoire à la croix.

*C'est à la croix que la guerre spirituelle a été remportée.

Il me semble d'ailleurs, même si je ne l'ai lu nulle part, que l'on peut probablement faire un lien entre Haman l'orgueilleux avec Satan, qui veut tout détruire, mais qui meurt à la fin de l'histoire.

Et un lien entre Mardochée et Jésus. En effet, tous deux sont qualifiés d'humbles, qui sont condamnés à mort, Jésus mourra sur la croix, Mardochée lui évitera de peu la potence et l'un et l'autre sont finalement honorés à la droite du Roi.

Concernant la lutte entre Dieu et Satan, il faut affirmer avec force que Dieu n'est pas dépassé ou pris de court par Satan, il a le dernier mot dans chaque situation et la victoire à la croix étant actée définitivement, il aura aussi le mot final. Le sort de Satan est déjà scellé.

Le texte d'Esther nous permet de réaliser aussi que Dieu se sert d'hommes et de femmes comme vous et moi.

Je constate que Dieu se sert de personnes qui agissent avec humilité et piété. Que ce soit Esther ou Mardochée, et bien d'autres, tout au long de la Bible, ce sont des personnes « banales », mais qui faisaient confiance à Dieu, que Dieu a utilisées.

Comprenez-moi bien. Dieu est tout-puissant, il peut se passer des humains, mais il lui plaît de se servir des uns et des autres. Je crois aussi que bien des fois, alors même que je ne suis pas du tout à la hauteur, Dieu se sert malgré tout de moi. Mais je crois vraiment que lorsque nous vivons en relation avec Dieu, en dépendant de lui, et en désirant le servir, Dieu ne manque pas de se servir de nous de bien des manières.

Je crois que le texte d'Esther montre que Satan aussi se sert d'hommes et de femmes pour faire du mal à d'autres. Je crois que ceux qui ne se laissent pas diriger par Dieu peuvent être utilisés par Satan de bien des manières...

Je crois même que, parfois, des gens qui veulent servir Dieu peuvent être utilisés aussi par Satan. Je pense à l'apôtre Pierre qui dit à Jésus « tu ne mourras pas sur la croix », Jésus le reprend en

disant « Arrière de moi, Satan ». Pierre sera d'ailleurs aussi repris par Paul en Galates 2, car par son attitude il allait tromper les non-Juifs au sujet du salut par grâce, en revenant à la loi de Moïse.

Je crois que Satan se sert de toutes les failles de nos vies. Il ne s'agit pas pour nous de perdre notre salut, mais de servir Dieu et de ne pas freiner son œuvre.

Je dois confesser que, bien des fois, Satan a pu se servir de mes mots ou de mes actes pour faire du tort à d'autres. Ma responsabilité est donc engagée et je dois régler les choses dont j'ai conscience. Emmanuel Maennlein parlait des portes que nous laissons ouvertes à celui qui veut déshonorer Dieu.*

L'enjeu pour nous est de fermer toute porte qui pourrait laisser un accès à Satan.

Dans le Notre Père, Jésus a prié « délivre-nous du mal ou du malin », car nous pouvons de bien des manières être utilisés, manipulés par lui pour faire du mal à d'autres.

Dans cette même prière, Jésus invite chacun à demander : Que ta volonté soit faite : une manière de demander « Aide-moi, Seigneur, à la faire ! »

Je crois que le Seigneur veut se servir de chacun de nous, de bien des manières, mais qu'il se sert surtout de ceux qui sont prêts à vivre une vie consacrée, mise à part pour lui. Ceux qui, malgré les erreurs, se remettent en question, en toute humilité, et lui demandent pardon en continuant d'avancer.

En nous appuyant sur l'œuvre de Jésus à la croix, en nous laissant constamment guider et habiter par le Saint-Esprit, nous pourrons vivre une vie consacrée et être des outils dans la main de Dieu.

Conclusion

Ce texte qui paraît si anodin à première lecture nous invite à de nombreuses réflexions, et je dois dire que je n'ai de loin pas pu partager tout ce que j'ai reçu dans la préparation.

La question de notre orgueil est posée. Le fait que la Bible en parle de façon régulière et insistante doit nous interpeller. Je pense que l'orgueil est le plus grand ou du moins l'un des plus grands problèmes de l'humanité. Que Dieu nous aide à réaliser toujours plus qui il est et qui nous sommes, et qu'avec humilité nous puissions nous remettre en question et demander son aide... Alors nous grandirons dans la foi.

La question de notre héritage spirituel est aussi posée. Notamment pour celles et ceux qui ont des familles qui ont vécu des choses difficiles. La croix est pleinement suffisante pour que nous soyons libérés de ces liens. N'ayons pas peur de demander l'aide du Seigneur dans ce domaine. Remettons-lui nos peines, les injustices vécues et laissons-lui la vengeance.

Enfin, d'une manière que l'on ne maîtrise pas totalement, nous sommes au cœur d'un combat spirituel qui oppose Dieu et Satan. La victoire a été remportée par le Seigneur à la croix. Nombreux sont ceux qui n'ont pas encore réalisé l'importance de la croix et Dieu désire que nous puissions partager la bonne nouvelle de la libération et de la réconciliation en Jésus.

À nous de prendre la mesure de l'enjeu spirituel, d'expérimenter tout à nouveau la puissance de la prière et de nous laisser transformer par l'Esprit. Cherchez d'abord !

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.
Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.